

LA VOIX MAGAZINE



Ces femmes inspirantes du Nord de l'Ontario



BAC en sciences infirmières

Formation GRATUITE!* Campus de Toronto et Sudbury



Boréal

EAST FERRIS

Pauline Rochefort, une francophone du Nipissing au service de sa collectivité

Pauline Rochefort siège au conseil municipal d'East Ferris depuis maintenant un peu plus d'une décennie. La dirigeante d'entreprise à la retraite a été élue pour la première fois en 2014, en tant que conseillère et mairesse adjointe. Pendant ses quatre premières années en poste, elle a gagné de l'expérience indispensable en faisant avancer plusieurs dossiers pour aider à améliorer le quotidien de sa communauté.



Que ce soit en matière de développement économique, culturel, social, ou en termes de santé publique ou d'infrastructures, Mme Rochefort est restée à l'écoute des préoccupations des résidents, des entreprises locales et des organismes régionaux.

En 2018, la politicienne franco-ontarienne a déposé sa candidature pour devenir mairesse de sa ville natale. Acclamée par deux mandats de suite, elle continue à diriger, à faire consensus et à répondre aux besoins de la population, selon les moyens modestes dont dispose la municipalité.

«Je trouve important le travail de représenter mes voisins, ma famille et ma communauté. C'est dans mon sang», explique Pauline Rochefort.



Pauline Rochefort, mairesse d'East Ferris — Photos : Archives

«Les gens connaissent mon histoire. Des membres de ma famille ont déjà siégé au conseil municipal d'East Ferris. Je trouve que c'est important que chacun puisse faire sa part des choses au niveau de la société. C'est une de mes motivations personnelles».

Mme Rochefort et ses collègues au conseil municipal ont réalisé plusieurs projets au cours des dernières années. Sous leur direction, la municipalité a été en mesure de convertir une ancienne école en bureau municipal, d'ouvrir son tout premier centre médical, de recruter quelques médecins et de remplacer un garage qui est passé au feu.

En 2020, le drapeau franco-ontarien a été hissé devant l'hôtel de ville une toute première fois pour souligner la Journée des Franco-Ontariens le 25 septembre. De plus, la municipalité a fait développer un nouveau logo bilingue

et un site web moderne pour mieux renseigner le public et améliorer sa présence en ligne.

La contribution du personnel

La mairesse d'East Ferris estime qu'elle a pu réaliser toutes ces initiatives grâce à la contribution des travailleurs et des bénévoles, qui ont à cœur la réussite et les intérêts de la collectivité.

«La qualité de service d'une municipalité dépend de son personnel», précise-t-elle.

Mme Rochefort fait remarquer qu'il n'est pas facile de nos jours de bâtir un nouveau bureau municipal parce qu'il n'existe pas d'aide gouvernementale pour ce type de projet.

«On n'a pas beaucoup de moyens, on est limité et on est quand même une municipalité qui arrive à garder nos impôts à un niveau raisonnable. On ne

veut pas augmenter les impôts. Je suis très heureuse qu'on ait pu parvenir à faire ces projets-là.»

Mme Rochefort travaille de longues heures chaque semaine pour bien gérer les affaires de la municipalité. Elle siège aussi au niveau de plusieurs comités et a de nombreuses réunions avec des résidents et des regroupements communautaires pour discuter d'enjeux locaux.

«Ce n'est pas tout le monde qui fait les choses de la même manière. Moi, c'est au niveau communautaire, dans les comités. Il y a plusieurs façons qu'une personne peut entreprendre ses responsabilités.»

La municipalité d'East Ferris a connu une légère croissance démographique entre 2016 et 2021, passant de 4 862 à 4 946 âmes.

Malaise dans la civilisation

Texte
Étienne Lepage

Mise en scène
Alix Dufresne
Étienne Lepage

Production de
Daniel Léveillé Danse

mercredi 20 mars 2024 à 19 h 30
jeudi 21 mars 2024 à 19 h 30
vendredi 22 mars 2024 à 19 h 30

La Grande Salle,
Place des Arts
du Grand Sudbury

HNO

SAISON 2023-2024

Billets et info : leTNO.ca

Partenaires médiatiques

LE VOYAGEUR LE VOYAGEUR sudbury.com

Partenaires financiers

Grand des Arts du Grand Sudbury

Complice

VOYAGEMENTS



EN CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME 2024



Chantal
Fleury
l'Humoriste-Ricaneuse
et Conférencière

RIRES ET PLAISIRS

conférence et spectacle d'humour

le lundi 18 mars 2024

18h30 à 20h30 (6:30 pm – 8:30 pm)

Centre communautaire Dr. Edgar Leclair
(158 rue Sainte-Agnès, Azilda)

Les portes ouvrent à 18h00 (6:00 pm)

Présenté par :

Centre Victoria pour femmes



Centre de
santé communautaire
du Grand Sudbury

Fem'aide
TOUJOURS À L'ÉCOUTE
TEL. 1 877 336-2433

SUDBURY

Isabelle Carignan, une femme aux chapeaux multiples

MEDHI MEHENNI | IUL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

Isabelle Carignan vient de loin. Non pas en raison des quelque 800 km qui séparent sa ville natale, Princeville, au centre du Québec, de sa ville d'accueil, Sudbury. C'est surtout pour son brillant parcours universitaire et professionnel, alors que rien dans sa modeste naissance ne la prédestinait à embrasser la carrière de la «femme accomplie» qu'elle est devenue, comme en témoigne sa tante Nicole Carignan.



Isabelle Carignan avec son mari Rony Atoui et leurs enfants Léa et Anthony — Photo : Courtoisie

Énergique, l'esprit alerte et constamment en gestation d'idées, Isabelle Carignan mène à tous les jours un marathon pour concilier son travail universitaire, ses activités multiples et sa vie de famille. Elle participe à l'édition de livres pour enfants, elle contribue dans la revue professionnelle québécoise *Vivre le primaire* pour parler des écoles francophones en milieu minoritaire et elle fait de l'animation à l'école de ses enfants. Elle tient beaucoup aussi à son rôle de mère de famille.

Isabelle Carignan est professeure titulaire à l'Université TÉLUQ (Québec), où elle enseigne à distance la didactique du français à de futurs enseignants. Elle est aussi professeure associée à l'Université de Sudbury et l'Université Laurentienne.

«Vingt-quatre heures ce n'est pas assez pour moi, comparé à ce que je veux réaliser en une journée. Surtout qu'à 15h, je dois courir pour récupérer mes enfants de l'école et aller ensemble faire des activités», lance-t-elle.

Avec sa fille Léa, 11 ans, et son garçon Anthony, 9 ans, Isabelle Carignan prend des cours de karaté. Ils ont respectivement des ceintures verte, orange et jaune. «Je m'entraîne deux fois de suite, une séance avec les adultes et une autre avec les jeunes pour accompagner mes enfants. J'ai fait du judo quand j'étais plus jeune, mais j'ai dû arrêter à cause d'une blessure», raconte-t-elle.

Les week-end, Mme Carignan prend des cours et joue aussi au tennis en famille, notamment avec son époux Rony Atoui, chirurgien en cardiologie à Horizon Santé-Nord (HSN) et professeur agrégé à l'Université de l'EMNO. Ses origines sont du liban et il est le seul chirurgien en cardiologie à pouvoir offrir des services en français à HSN.

La fibre artistique

Côté artistique, Isabelle Carignan s'est remise au piano, comme elle avait suivi des cours durant son enfance, à l'École Sacré-Coeur de Princeville, avec son ancienne enseignante de musique, dont elle se sou-

vient toujours, Brigitte Simonou.

«Je regardais mes camarades de classe jouer dans la cour de récréation, pendant que je pratiquais du piano», se rappelle-t-elle.

Pour la petite Isabelle d'antan, prendre des cours de piano était un luxe. Son père, Yves Carignan, ouvrier, faisait souvent plus qu'un travail pour offrir à sa fille de faire de la musique.

«Nous étions une famille très modeste. Mon père ne ménageait, cependant, aucun effort pour subvenir à nos besoins», dit-elle.

Mais la vie de campagne a ses charmes et Isabelle Carignan se souvient quand, de retour de l'école vers la maison, elle faisait une halte chez sa grand-mère paternelle Bernadette Provencher-Carignan. Une femme qui l'a marqué.

«C'était une femme extraordinaire. Elle était toujours positive, toujours de bonne humeur, je pouvais aller chez elle à n'importe quelle heure, elle trouvait toujours quelque chose dans le frigo, à réchauffer ou à faire sur le pouce. Elle faisait de bons plats. C'est elle qui m'a appris à coudre, à tricoter et à faire la cuisine», reconnaît-elle.

Mais le plus important pour Isabelle Carignan est cet amour de la langue française que sa grand-mère lui a transmis.

«Ma mamie avait toujours son dictionnaire et on allait souvent vérifier des mots ensemble», se souvient-elle.

Une source d'inspiration, un exemple à suivre

Mais c'est surtout sa tante paternelle Nicole Carignan, titulaire d'un doctorat en éducation comparée et professeure à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), qui l'a inspiré. Elle est également musicienne et compositrice.

«Ma tante est la première de la famille à avoir été à l'université. Quand tu viens d'un milieu où les études ne sont pas valorisées, il faut que tu trouves une force extérieure extrêmement puissante pour pouvoir aller à l'encontre des commentaires négatifs. Ce n'était pas évident pour une jeune fille, dans les années 1970, de quitter notre région pour aller

suivre un Bac en musique à Montréal», indique-t-elle.

Isabelle Carignan avait suivi cet exemple et c'est justement sa tante Nicole Carignan qui a tenu à ce qu'elle fréquente le Cégep François-Xavier Garneau à Québec.

«J'avais au moins mon premier bac quand Isabelle est arrivée. Et moi, je n'ai pas voulu d'enfants. Alors, je l'ai comme adopté. J'avais une seule nièce. Mon frère a eu une fille et deux garçons, les frères d'Isabelle. Mon autre frère n'a pas eu d'enfant. C'était alors comme ma fille. J'ai décidé de donner à Isabelle tout ce que je pouvais en souhaitant que ça puisse l'encourager. J'avais ce grand rêve là pour elle qu'elle puisse étudier», témoigne Nicole Carignan.

Isabelle Carignan était à la hauteur des espérances de sa tante. En 1997, elle a réussi à rejoindre l'Université McGill, à Montréal, pour suivre un Bac en langue et littérature françaises.

«Déjà que ça prenait beaucoup de courage pour quitter son village et aller étudier à Québec, rejoindre l'université McGill était quelque chose d'autrement plus intimidant», se rappelle-t-elle.

Ma Nicole Carignan était toujours là pour la soutenir : «Je lui disais, tu sais Isabelle, dans la vie, tu vas te promener avec un sac-à-dos. Puis, au fur et à mesure, tu vas remplir ton sac-à-dos. Tu peux te faire voler ton porte-monnaie, tu peux te faire voler tes choses, mais ton éducation, ce que tu portes à l'intérieur de toi, il n'y a jamais personne qui pourra te le voler».

Escalade en France et au Togo

Comme le hasard fait bien les choses, Isabelle Carignan a pu faire sa deuxième année à l'Université de la Sorbonne Nouvelle Paris III, en France, dans le cadre d'un programme d'échange.

Son séjour parisien lui a donné des ailes et de retour à McGill, elle avait gagné en assurance.

Cela ne lui a pourtant pas épargné le snobisme d'une gestionnaire qui ne la voyait pas poursuivre son maîtrise à l'Université McGill. «Elle m'a regardé de haut pour me dire : je crois que l'UQAM sera plus appropriée pour toi», se souvient-elle.

À quelque chose malheur est bon! C'est à l'UQAM qu'Isabelle Carignan allait rencontrer sa «maman académique», en la personne de Clémence Préfontaine, alors professeure titulaire au département de linguistique et de didactique des langues.

«C'est une autre femme qui m'a donné beaucoup de confiance en moi», ajoute-t-elle.

En 2001, Mme Carignan s'est envolée pour l'Afrique, au Togo, pour un stage d'enseignement de deux mois. Autant c'était le dépaysement total, l'expérience était enrichissante. Elle ne voyait plus déjà le monde de la même manière.

Sa maîtrise en didactique des langues obtenue, elle engage un doctorat en sciences de l'éducation, option didactique, à l'Université de Montréal. Ce qui lui a permis de rejoindre dès 2007 la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, en tant que professeure adjointe.

L'amour de sa vie

Mais entre-temps, elle avait rencontré «l'amour de sa vie», Rony Atoui. «Rony est non seulement mon mari,



Nicole Carignan, titulaire d'un doctorat en éducation comparée et professeure à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) — Photo : Courtoisie

mais aussi mon meilleur ami. Nous sommes ensemble depuis 20 ans et mariés depuis 12 ans. Nous nous sommes rencontrés à Montréal en décembre 2003. C'est cliché, mais ce fut un coup de foudre. Après quelques semaines, nous avons l'impression de nous connaître depuis plusieurs mois. Et j'ai su dès le début qu'il allait devenir le père de mes enfants», confie-t-elle.

Le couple a rejoint Sudbury en 2012 où il a donné naissance à leurs deux enfants.

Léa et Anthony sont en 5^e et en 4^e années à l'École publique Hélène Gravel de Sudbury.

Isabelle Carignan leur rend souvent visite dans leurs classes de cours, puisqu'elle est chargée des relations publiques au conseil des parents d'élèves.


Elle offre bénévolement aux élèves des ateliers de littérature jeunesse plusieurs fois par année. En février, elle a participé à mettre en place une vitrine remplie d'objets d'art provenant de différents pays d'Afrique, notamment du Togo où elle a séjourné auparavant. La vitrine contenait également des

livres de littérature jeunesse en rapport avec le Mois de l'histoire des Noirs. Elle y a consacré un article paru dans *Le Voyageur* du mercredi 14 février.

Sa tante Nicole Carignan se dit, certes, fière des réalisations professionnelles et académiques de sa nièce, mais qu'elle est encore très fière d'elle comme personne et comme maman.

«Elle m'a souvent demandé comment elle pouvait me remercier pour l'avoir accompagné, et je lui disais simplement : dans la vie, tu rencontreras des jeunes, ça peut être les tiens, ça peut être les enfants de tes amis ou des enfants dans ton entourage, ce sera ton tour de les aider. C'est exactement ce qu'elle a fait et qu'elle continue de faire. Je vis cela comme mon succès personnel».

En envoyant sa photo au *Voyageur*, pour les besoins du montage de l'article, Nicole Carignan a glissé ce commentaire : «Je voulais aussi vous dire que depuis qu'Isabelle est née, "elle est la prunelle de mes yeux". Je le lui ai dit souvent».



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**

Téléphone : 800 465-9984 ou 705 267-1421

Télécopieur : 705 267-7247

Courriel : cscdgr@cscdgr.education

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet # 31862-037
É.C. Jacques Cartier, Kapuskasing
« Aménagement de terrain et rénovation intérieur et extérieur »
« Site Work, Interior & Exterior Renovations »

Veuillez communiquer avec le consultant **J.L. Richards**, par courriel 31862-CSCDGR@jlrichards.ca pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Marc Lacroix, agent des bâtiments, au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 236.

For further information, please contact the consultant's office by email at 31862-CSCDGR@jlrichards.ca

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Les femmes

RÉJEAN
GRENIER

Ce vendredi 8 mars, le monde célèbrera la Journée internationale des droits des femmes. La Journée existe afin de reconnaître les avancées personnelles, sociales et politiques des femmes depuis plus d'une centaine d'années. L'idée d'une journée des femmes a une longue histoire qui pourrait nous faire croire que les droits des femmes sont maintenant reconnus et honorés. C'est pourtant loin d'être la réalité. Voilà pourquoi, pendant au moins une journée, le monde entier doit soutenir l'égalité des femmes.

La date du 8 mars a une longue histoire pour les femmes. Le 8 mars 1857, des travailleuses du textile en haillons forment un long cortège dans les rues de New York demandant la journée de dix heures et des salaires égaux à ceux des tailleurs masculins. Le 8 mars 1914, des ouvrières allemandes réclament le droit de vote lors d'un grand rassemblement. En Russie, en 1921, Lénine décrète cette date « Journée des femmes » et en 1977, les Nations Unies l'officialisent comme la Journée internationale de la Femme.

Depuis ce temps, les femmes ont connu un grand saut en avant. Surtout dans les pays occidentaux. Au Canada, des femmes chefs de partis politiques ou ministres dans les gouvernements, des femmes dirigeantes d'entreprises, des femmes dans des postes clés de la police et de l'armée, des femmes milliardaires sont monnaie courante. Il y a maintenant autant sinon plus de femmes que d'hommes dans nos écoles de médecine et plusieurs avocates dirigent de prestigieux cabinets d'avocats. Bien sûr, la situation demeure inégale selon les régions du pays, mais il est clair qu'il y a eu d'importants gains depuis un siècle. Et cela est vrai dans la plupart des pays occidentaux.

Tout n'est cependant pas rose. Le taux de féminicide au Canada augmente depuis 2020. En 2022, 184 femmes canadiennes ont été tuées, une par semaine en Ontario seulement. C'est une honte. Et qu'en est-il du droit des femmes à disposer de leur corps? Bien sûr la nouvelle loi fédérale sur les soins de santé défrayera les coûts de la contraception, mais qu'en est-il du droit à l'avortement? Certaines femmes doivent encore se rendre dans une autre province pour ce service de santé. Voilà des coûts qu'une femme dont le salaire est de 15,4% plus bas que celui d'un homme aura de la difficulté à défrayer. Et on ne parle même pas du viol, de la violence sexuelle, de la prostitution.

Si on regarde la situation mondiale, la situation des femmes est bien pire. Pensez aux jeunes Afghanes qui ne peuvent aller à l'école après la 8^e année, à leurs mères qui ne peuvent travailler et qui sortent de la maison à leurs risques et périls. Pensez à tous ces pays – et ces religions – qui décrètent comment les femmes doivent s'habiller ou plutôt se cacher.

Pensez à ces pays qui pratiquent le mariage arrangé de jeunes filles avec de vieux voisins riches, ces pays qui disculpent le meurtre d'honneur, ces pays où les femmes ne peuvent sortir de la maison sans être accompagnées par un homme. On pourrait continuer longtemps.

Alors oui, pendant la Journée internationale des droits des femmes, il est bien de célébrer nos avancées. Mais il ne faut surtout pas oublier qu'il y a encore bien du travail à faire pour l'égalité des sexes.

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre
Équipe de direction
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse
médias professionnels de l'ÉdF local

FIER MEMBRE

lignes agates marketing

Fondation
Donabien
PREMONT

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lecteur.

Administration,

distribution
Guy Rouleau
Directrice du marketing
Karine Tellier
Directeur de l'information
Mehdi Mehenni
Journalistes
Éric Boutillier (Nipissing)
Mehdi Mehenni (IJL)
Pigistes
Lise Dugas
Marc Dumont
Andréanne Joly
Philippe Mathieu
Venant Nshimyumurwa

Stagiaire

Kyrielle LeBrun
Correspondants.es
Initiative de journalisme local
Francopresse
Éditorialiste
Réjean Grenier
Maquettiste,
graphiste
Dacey Amiri
Caricaturistes
Bado
Jacques-André
Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 3074 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 •

MEMBRE : Association de la presse francophone

- Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
- Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-50 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année



Dans la nuit du samedi 9 mars au dimanche 10 mars 2023, n'oubliez pas d'avancer vos horloges!

(En tout cas, celles qui ne le font pas automatiquement)

TÉMISKAMING

Jacinthe Rivard, une étoile montante dans le leadership entrepreneurial

MARC DUMONT

C'est une étoile montante dans le milieu entrepreneurial local et son nom est Jacinthe Rivard. Avec sa large contribution au succès du projet de Leadership entrepreneurial pour les francophones, son influence sur la jeune génération d'entrepreneurs francophones à Témiskaming est grandissante.

Le programme Leadership entrepreneurial pour les francophones prend officiellement fin le 31 mars 2024. À cette occasion, la chargée de projet, Jacinthe Rivard, a voulu remercier les partenaires qui ont contribué au succès de l'initiative.

Son dynamisme et sa fibre entrepreneuriale ont été un élément de motivation clef auprès de la trentaine d'entreprises impliquées.

«J'ai compris que la communauté francophone des affaires est tissée serrée. Ce sont des personnes qui aiment collaborer et qui ont toujours dit "oui" avec enthousiasme à ce que je proposais », a lancé Jacinthe Rivard devant les partenaires du projet, à l'occasion d'une petite fête de remerciement.

«Ce n'est pas juste moi, Leadership entrepreneurial pour les francophones est le résultat d'une équipe avec Jony-France Gagné et Anne-Denise Mejaki. On est frères de ce qu'on a réalisé », ajoute Jacinthe Rivard.

Leadership entrepreneurial pour les francophones est un projet proposé par Peggy Morin, responsable du Centre d'éducation des adultes de New Liskeard. «L'objectif était d'appuyer les entrepreneurs francophones du Témiskaming pour moderniser leur entreprise dans leur virage vers le commerce électronique. Le programme visait aussi à créer du réseautage et du leadership», explique-t-elle.

Le projet aurait été impossible sans le financement de FedNor. Il y a eu une première subvention de 185 821\$ et une deuxième de 113 413\$. En plus de la subvention, Leadership entrepreneurial pour les francophones a profité de l'accompagnement de l'agente de FedNor pour le nord-est de l'Ontario, Denise Deschamps.

L'impact du projet est énorme

Parmi les autres partenaires, la Chambre de commerce avec André Brock a contribué au succès du programme tout comme Entreprises Témiskaming.

«Maintenant que le programme est terminé, après tout l'impact qu'il a eu, on a décidé de prendre la relève et d'offrir des services aux francophones», confirme Renée Godmaire d'Entreprises Témiskaming.

Leadership entrepreneurial pour les francophones a aussi bénéficié de partenariat avec l'ACFO Témiskaming et le Conseil catholique des Grandes Rivières pour un local au Centre d'éducation des adultes de New Liskeard.

L'impact du projet est énorme et plusieurs entrepreneures le confirment. «Se réunir pour partager tous les outils nécessaires pour réussir dans une entreprise avec des employés est précieux. Il ne faut pas que tout s'arrête avec la fin du programme», plaide Joline Rivard de la boutique en consigne Once is not enough.

Quant à Angie Manners, consultante en allaitement, son message est celui d'une «débutante en affaires».

«Pour moi, la participation au programme a été importante. Je me suis sentie acceptée comme je suis, sans gêne, sans jugement, sans honte. J'ai pu faire beaucoup de réseautage, apprendre d'autres entrepreneures qui ont plus d'expérience que moi. Ça m'a permis de grossir grâce aux réseaux sociaux. J'ai pu faire ça à mon rythme et dans ma langue», dit-elle avec enthousiasme.

Le leadership de Jacinthe Rivard s'inscrit à l'intérieur d'une longue tradition de leadership au féminin au Témiskaming, parmi des femmes comme Réjeanne Massie, Nicole Guertin, Tina Sartoretto, Nadia Lavigne Pelletier, Charlotte Lavictoire, Annik Boucher, Peggy Morin...

Artistik akoustik élektirik
Les multiples facettes de
Breen Le Boeuf

23 mars, 2024 Entrée: 19 h
Spectacle: 20 h
Salle Trisac au Collège Boréal

avec en première partie
Céleste Lévis et
Marc-Antoine Joly

Les Concerts
LANUIT
SUR L'ÉTANG

www.lanuit.ca

Billets disponibles en ligne et à la Place des Arts



Jacinthe Rivard, chargée de projet du programme Leadership entrepreneurial pour les francophones — Photo : Courtoisie



Patrimoine canadien

Canadian Heritage

ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIOCOLLÈGE BORÉAL
éducation • innovation • recherche

LE VOYAGEUR



LISEZ TOUS LES TEXTES PRODUITS PAR LES JEUNES JOURNALISTES DU TAPAGE SUR LAVOIXDUNORD.CA.

Besoin de parler?
Fem'aide est
toujours à l'écoute.

1-877-336-2433
www.femaide.ca

Fem'aide
TOUJOURS À L'ÉCOUTE
TEL 1 877 336-2433

Ontario

**Célébrons
tous ensemble
la femme
et son histoire**

Joselyne Landry-Altman – Tél. : 705 674 1212
Conseillère municipale du Grand Sudbury, quartier 12 et mairesse adjointe

Le 8 mars
la journée internationale des femmes

Quelles femmes ont fait une différence dans vos vies?
Que ce soit... nos enseignantes, nos secrétaires, nos directrices, nos mamans, nos concierges, nos conductrices d'autobus, nos grands-mamans, nos amies, nos sœurs ou tant d'autres encore, prenons le temps de leur dire merci!

CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES
cscdgr.education
800 465-9984

SUDBURY
Skin Clinique
ON PINE ST.

Alumier MD

*Une pensée pour cette journée du 8 mars,
journée de la femme. A vous nos mères,
nos femmes, nos soeurs, nos amies...*

La Sudbury Skin Clinique a le privilège d'être la première clinique cosmétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est rigoureusement entraîné et accrédité pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique utilise certains des lasers les plus modernes et les plus réputés actuellement disponibles dans le domaine de la dermatologie cosmétique.

Services

Botox	Photorajeunissement IPL	Plexr Plus	Dermaplaning	Nous offrons des consultations GRATUITES lors desquelles nos techniciennes expérimentées vous renseigneront et vous guiderons vers le traitement approprié pour vos besoins et vos objectifs précis!
Remplissage (Filler)	Laser PicoSure	Peeling chimique	BellaMD Dermal Infusion	
Coolsculpting	Morpheus8	Microneedling	et plus!	
Épilation au laser	Thread Lift			

CONTACT : (705) 669-1617 | sudburyskinclinique.ca

TIMMINS

Michelle Boileau, une mairesse «au cœur d'or»

ÉRIC BOUTILIER

Michelle Boileau est la troisième femme à diriger le conseil municipal de la Ville de Timmins. Au cours des six dernières années, elle s'est fait la réputation d'une personnalité publique «au cœur d'or». Elle est souvent interpellée dans la rue, même lorsqu'elle s'arrête pour une petite course.



Michelle Boileau, mairesse de Timmins — Photo : Courtoisie

Élue conseillère en 2018 et mairesse en 2022, Mme Boileau a accumulé plusieurs connaissances et compétences dans le milieu de l'éducation, la santé, la francophonie et les services sociaux avant et durant sa carrière.

Elle siège et a déjà servi dans plusieurs conseils d'administration et comités – dont l'Association française des municipalités de l'Ontario (AFMO), la bibliothèque municipale de Timmins, le Bureau de santé Porcupine, le Centre culturel La Ronde, le centre de santé communautaire et le Conseil de planification sociale du district de Cochrane.

La mairesse de Timmins a également cofondé le Caucus des femmes du nord de l'Ontario, une association par et pour les dirigeantes municipales. Le Caucus a pour mandat d'appuyer ses membres et d'améliorer l'expérience des femmes et des filles dans différentes collectivités.

Mme Boileau est une personne passionnée pour sa ville et sa région, même si elle voyait son avenir différemment.

«On me dit que j'aurais toujours été quand même leader, mais j'aime ma communauté. Je vois le potentiel ici», révèle Michelle Boileau.

«Je disais souvent qu'une fois rendue à l'université, je serais la dernière à revenir dans la région. J'ai étudié à Ottawa et j'ai voyagé dans le monde», ajoute-t-elle.

«Finalement, une fois de retour, je voyais ma ville d'enfance avec de nouvelles perspectives. Je voyais à quel point il y avait du potentiel et qu'on n'était pas nécessairement en train de miser là-dessus. J'aimerais pouvoir aider à nous amener là.»

«Notre routine familiale a changé»

La vie d'une élue n'est toute-fois pas aussi simple qu'elle peut le paraître. Mère d'une petite fille de quatre ans, Mme Boileau doit très souvent jongler entre ses responsabilités familiales et ses engagements professionnels.

Au cours des six dernières années, elle est devenue une personnalité publique qui est de plus en plus reconnue dans la ville comme étant une femme au cœur d'or. Conséquemment, la mairesse et sa famille ont dû faire quelques ajustements à leurs routines et à leurs habitudes.

«Les gens me reconnaissent quand je vais à l'épicerie. Juste le temps de rentrer rapidement

dans un magasin pour aller chercher de quoi et on va m'arrêter», raconte Mme Boileau.

«Au cours de cette dernière année, c'était quand même très demandant. Il y avait le mouvement Move Living Space qui a fait des démonstrations ici à l'hôtel de ville. Je ne m'attendais pas à avoir peur pour ma sécurité personnelle et celle de ma famille, durant la première année de mon mandat»,

«Il y a eu des moments où c'était

quand même inconfortable. Ça changé un peu nos habitudes et les endroits qu'on fréquente. On a été chercher un Google Nest pour la porte et on a installé des caméras de sécurité. Il y a eu des changements au niveau de ma vie personnelle et familiale.»

Mme Boileau fait beaucoup d'heures supplémentaires, au-delà de ce qu'exigent ses travaux réguliers. Elle participe, entre autres, à des réunions et des activités communau-

taires le soir et la fin de semaine. De même qu'elle fait plusieurs voyages dans les grands centres en sa qualité de représentante de la ville.

Par contre, elle se sent très bien dans son rôle de dirigeante municipale et profite de ces occasions pour apprendre un peu plus de sa communauté et des nombreuses personnes intéressantes qui demeurent à Timmins.

SEMAINE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

L'ACFO du grand Sudbury
et l'Université de Sudbury
vous invitent au

5 À 7

EN CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

Le mercredi 20 mars 2024, 17 h à 19 h
Salle Canisius, Université de Sudbury
935, chemin du lac Ramsey, Sudbury

50 \$ la personne ou 25 \$ l'étudiant(e)
Bar payant

Veillez réserver votre place auprès
de l'ACFO au 705-674-5896 p. 212, ou
par courriel à acfo@acfosudbury.ca au
plus tard le vendredi 15 mars 2024

CONFÉRENCE DÉVELOPPER LA RÉSILIENCE LINGUISTIQUE MALGRÉ L'INSÉCURITÉ



CHANTAL MAYER-CRITTENDEN

Professeure agrégée de
l'École d'orthophonie de l'Université Laurentienne

ACFO
du grand Sudbury

UNIVERSITÉ
de SUDBURY

ARTS ET CULTURE

GRAND SUDBURY

Des jeunes mettent en lumière leurs aptitudes à travers « Par ici, le talent »

VENANT
NSHIMYUMURWA

Le Théâtre du Nouvel-Ontario en collaboration avec le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury organise le 8 mars à la Place des Arts du Grand Sudbury « Par ici, le talent ». Kloley Koko choisie comme porte-parole de l'évènement est parmi les 14 participant.e.s francophones issus de l'immigration qui auront la chance de remporter des prix dans ce concours de talent théâtralisé.

Élève en 12^e année au Collège Notre-Dame, à Sudbury, Kloley Koko, qui fêtera en avril ses 18 ans, participe pour la deuxième fois à ce concours qui vise à créer de riches occasions de rencontres et à tisser des liens entre les organismes culturels francophones de Sudbury et les nouveaux arrivants.

Elle fait partie d'un groupe de cinq personnes qui dansent.

«Je danse l'afrobeat. C'est un mélange de musique de plusieurs origines. On peut y trouver le style hip-hop ou coupé-découlé, tout ce qui est un genre musical se rapportant à la culture franco-américaine», explique la jeune ivoirienne dont la famille est installée à Sudbury depuis quatre ans.

«La danse permet de se relaxer, de diminuer le stress. Je montrerai au public mon talent», souligne-t-elle.

Son groupe n'a pas de préférence pour le choix musical. Il danse toutes les musiques, il suffit seulement qu'elles soient intéressantes, selon Kloley Koko.

Une expérience enrichissante

L'évènement « Par ici, le talent » se tient pour la deuxième fois. Kloley Koko souligne l'expérience qu'elle en a tiré.

« Notre groupe de danse a apprécié comment l'évènement de l'année passée s'est déroulé. C'est pour ça qu'on veut participer une deuxième fois, pour permettre aussi aux personnes qui ne nous ont pas vu présenter l'année dernière de découvrir nos talents » indique Kloley Koko qui invite d'autres jeunes comme elle à venir nombreux assister à l'évènement et penser à y participer activement dans l'avenir.

Le concours de talent durera 90 minutes et un groupe de quatre juges a été mis en place pour apprécier la performance des participants. Philippe Bourdeau, Monica Meza Giron, Elsie Miclisse et Pierre-André Muila désigneront ceux qui remporteront des prix.



Kloley Koko participe au concours de talent pour la deuxième fois consécutive — Photo : Courtoisie

LE VOYAGEUR LE LOUP

Visitez notre nouveau site web

La Voix du Nord.ca

Vous souhaitez améliorer vos PERSPECTIVES D'EMPLOI, OBTENIR UNE PROMOTION OU APPRENDRE QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU?

PERFECTIONNEZ VOS COMPÉTENCES EN SUIVANT UN PROGRAMME OU UN COURS EN LIGNE.

Suivez un programme ou un cours en ligne d'un collège, d'une université, d'un établissement autochtone ou d'une école secondaire de l'Ontario.

Faites-le tout en restant dans votre communauté.

En tant que conseillère locale en éducation et en formation, je suis prête à vous aider à atteindre vos objectifs. J'offre des services adaptés à vos besoins. **100% gratuit.**

Laissez-moi vous aider à :

- Choisir un programme ou un cours en ligne;
- Vous inscrire;
- Obtenir des informations sur l'aide financière;
- Accéder à l'assistance technologique.

CONTACT NORTH
NORD

SOUTENIR LES RÉGIONS RURALES
ET ÉLOIGNÉES DE L'ONTARIO



Directrice, Recrutement et partenariats
Leigh Kitlar

CONTACTEZ-MOI DÈS AUJOURD'HUI

1 833 253-7878

northeast@contactnorth.ca

SAULT-STE-MARIE

Une nouvelle bannière pour le collège Sault au hockey féminin

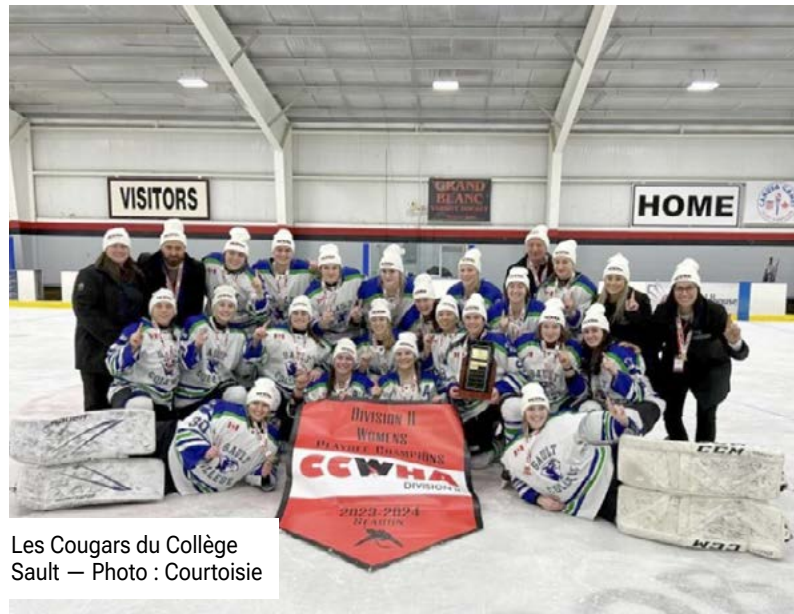
ÉRIC
BOUTILIER

Les Cougars du collège Sault sont deux fois champions de l'Association de hockey collégial féminin de la région centrale des États-Unis. La formation nord-ontarienne a accumulé une paire de victoires marquantes de 12-0 contre les Spartans de l'Université Michigan State et 4-0 en finale contre les Bulldogs du collège Adrian durant ce tournoi des séries éliminatoires.

Les Cougars se sont à nouveau qualifiés pour le championnat national de l'Association de hockey des collèges et des universités américaines (ACHA). Quatre joueuses francophones – Meagan Daley, Jasmine Groleau, Kaitlin

Lamont et la capitaine Marie-Pier Lecours – seront parmi celles qui vont se mesurer aux meilleures équipes de l'autre côté de la frontière.

La compétition se déroulera du lundi 11 au samedi 16 mars à St-Louis



Les Cougars du Collège Sault — Photo : Courtoisie

au Missouri.

La saison de l'équipe masculine de Sault-Ste-Marie a toutefois été coupée court avec une défaite en quart de finale de 5-3 aux mains des Panthers de l'Université Drury.

Statistiques des Cougars

Meagan Daley : 7 buts, 2 passes
Jasmine Groleau : 24 buts, 18 passes
Kaitlin Lamont : 3 buts, 11 passes
Marie-Pier Lecours : 10 buts, 38 passes
Jeremy Hachey : 5 passes

Renversement des Lakers

Les Lakers de l'Université Nipissing ont été éliminées des séries élimina-

toires du circuit féminin des Sports universitaires de l'Ontario. Le club a été balayé en deux matchs (1-0 en prolongation et 6-1) par les Lions de l'Université York dans la première ronde. Ce sera la première fois depuis la pandémie que les Lakers ne participeront pas au championnat national d'USports. Nipissing avait pourtant remporté le titre de la division est durant la saison régulière avec une fiche de 22 victoires et 6 défaites.

Leurs coéquipiers du circuit masculin ont plutôt perdu de justesse leur match de qualification de la division ouest 5-4 en prolongation face aux Golden Hawks de l'Université Wilfrid Laurier.

Pour leur part, les Thunderwolves de l'Université Lakehead ont été balayés par les Lancers de l'Université Windsor (3-2 en prolongation et 7-2).

Statistiques des Lakers

Madison Desmarais : 5 buts, 15 passes
Parker Bowman : 9 buts, 11 passes
Charles Farmer : 8 buts, 21 passes
Mathieu Franche : 1 but, 7 passes
Zachary Roy : 3,13 (moyenne de buts alloués), .904% (pourcentage d'arrêts)

Statistiques des Thunderwolves

Dylan Massie : 6 buts, 4 passes
Noah Massie : 6 passes
Olivier Pouliot : 5 buts, 8 passes



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Avispublics

Demande : A0012/2024

Description foncière : NIP 73503-1502, lot 17, plan 53M-1339, partie du lot 1, concession 3, canton d'Hanmer, 4716, promenade Serenna, Hanmer
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0016/2024

Description foncière : NIP 73472-0126, parcelle 26851, SECT. S.-E.-S., partie du lot 12, concession 1, partie 1, plan SR-11, canton de Broder, 2944, chemin South Shore, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'une maison unifamiliale et d'un lit filtrant sur la propriété visée, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux, la structure riveraine, l'élargissement permis de la zone dégagée dans la zone tampon riveraine ainsi que la zone élargie mesurée à la ligne des hautes eaux dérogeant au règlement municipal.

DATE : MERCREDI, le 13 mars 2024

HEURE : 17 H

ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la web émission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux

personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 13 mars 2024 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi, le 8 mars 2024 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupe-consultatif/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

Événement appréciation des clients

Économisez 170\$

BEAM Classique
Système central
d'aspiration.

449⁹⁸\$

PD.S.F. rég
619,98 \$

Complet avec ensemble
de nettoyage régulier
BEAM pour plancher nus.

La marque #1
au pays!

BEAM Classic
model 200

Ne traînez plus un aspirateur. Branchez un BEAM!

Sudbury Vacuum
Sales & Services LTD.
1693, boul. Lasalle : 705-560-1841
www.sudburyvacuum.com

BEAM
SYSTÈMES CENTRAUX D'ASPIRATION
Nettoyage supérieur, qualité de vie supérieure.



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES

Téléphone : 800 465-9984 ou 705 267-1421

Télécopieur : 705 267-7247

Courriel : cscdgr@cscdgr.education

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet # 31862-013

É.C. Assomption, Kirkland Lake

« Rénovation extérieure et aménagement de terrain »
« Exterior & Site Work Renovations »

Veuillez communiquer avec le consultant J.L. Richards, par courriel 31862-CSDGR@jrichards.ca pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Marc Lacroix, agent des bâtiments, au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 236.

For further information, please contact the consultant's office by email at 31862-CSDGR@jrichards.ca

CANADA

L'accent parfait n'existe pas en francophonie, selon la sociolinguiste Annette Boudreau

EYA BEN NEJM **Franco presse**

La croyance qu'il existe un accent parfait peut nuire au développement de l'identité linguistique, souligne Annette Boudreau dans son dernier livre.

Selon la sociolinguiste acadienne, les commentaires négatifs peuvent décourager une personne d'utiliser le français.

La professeure émérite de l'Université de Moncton était à l'Université d'Ottawa le 22 février pour une causerie autour de son dernier livre, *Insécurité linguistique dans la francophonie*.

Le court ouvrage de 76 pages vulgarise la notion d'insécurité linguistique en l'illustrant avec des exemples personnels et professionnels. Annette Boudreau veut amener les francophones à réfléchir et comprendre à quel point les commentaires moqueurs sur la langue «peuvent blesser les gens [et] que la langue n'est pas séparée de l'individu».

L'insécurité linguistique n'est pas un phénomène aléatoire, au contraire, «on se rend compte que c'est une réalité qui est très présente dans les minorités francophones au pays», informe Sébastien Savard, professeur titulaire en travail social à l'Université d'Ottawa, présent au lancement du livre.

Cette réalité a des conséquences sur l'épanouissement et l'identité d'un francophone, précise l'autrice.

Cacher son identité francophone

Craindre de parler sa langue ou de faire entendre son accent en public est causée par la présence d'une norme, explique Annette Boudreau.

Par exemple, il y a des années, la sociolinguiste travaillait sur une nouvelle recherche et elle est allée observer les interactions entre les travailleurs d'un centre d'appel et les clients qui souhaitent réserver une chambre dans un hôtel de luxe au Nouveau-Brunswick.

Face à la pression de la journée, une employée se trompe et tutoie l'individu, «puis la personne au bout du fil, elle dit passe-moi une vraie francophone».

«Puis elle nous a dit : "ça m'a tellement blessée que j'ai décidé de changer mon identité"». Elle a décidé de devenir anglophone. Elle disait : «Hi my name is [...] can I help you? I am learning French, if you want, you can help me», raconte l'autrice.

À partir de ce moment, les clients complimentaient son français, ce qui lui a permis de se protéger et d'éviter



les commentaires négatifs, rapporte Mme Boudreau.

Cependant, de façon générale, les personnes qui ressentent de l'insécurité linguistique se contentent d'user de la carte du silence pour éviter de prendre la parole et de faire entendre leur voix dans l'espace public, informe Annette Boudreau.

Se dévaloriser

Dans son livre, elle aborde aussi le sentiment de honte et d'embarras qui se manifestent lorsqu'une personne ressent de l'insécurité.

Dans une recherche menée au début des années 1990, Annette Boudreau et sa collègue Lise Dubois, aujourd'hui professeure à la retraite du département de traduction et de langues à l'Université de Moncton, ont voulu découvrir s'il y avait des différences entre les adolescents francophones qui vivent dans un milieu où leur langue est majoritaire et d'autres où le français est minoritaire.

Les jeunes qui baignaient dans un milieu très francophone «avaient vraiment une meilleure opinion de leur langue» tandis que le second groupe avait l'impression de mal parler français, comparativement aux autres francophones.

Pourtant, ils parlent bien français, il y a uniquement des accents qui diffèrent d'un lieu à un autre, nuance Annette Boudreau.

D'ailleurs, d'autres chercheurs ont décidé de reproduire cette recherche pour observer s'il y a eu une évolution des per-

ceptions des jeunes en contexte minoritaire au sujet de leur français, remarque la sociolinguiste.

Critiquer les francophones, d'où ça vient?

L'insécurité linguistique est une conséquence de la glottophobie, soit la discrimination linguistique. Se moquer ou mépriser une personne pour sa langue ou son accent entraîne un sentiment d'humiliation et de gêne.

Par exemple, lorsque l'autrice acadienne était étudiante en France, elle a demandé à un autre étudiant : «Est-ce que vous avez du change?». Il lui a répondu : «J'ai pas de change, j'ai de la monnaie.»

Face à cette réponse, «je m'étais sentie humiliée, il avait une attitude hyper condescendante», confie-t-elle.

Un autre exemple : dans le milieu de la santé, lorsque des francophones souhaitent recevoir des services dans leur langue, ils ressentent une «certaine irritation de la part des professionnels du milieu», explique Sébastien Savard. Ils ont l'impression que demander un service dans sa langue dérange.

Ce qui peut mener à ne pas vouloir demander des services en français pour éviter de faire face à un professionnel de santé moins joyeux, ajoute-t-il.

L'impact des journaux

Pour comprendre les racines de l'insécurité linguistique chez les populations francophones en situation mino-

ritaire, Annette Boudreau a produit une recherche sur la glottophobie dans les médias entre 1867 et 1970. Elle a sélectionné les archives et les éditoriaux du *Moniteur acadien* et *L'Évangéline*.

«Les discours étaient très négatifs, surtout dans les années 1940 et 1950, parce que l'on comparait beaucoup le français parlé au Canada au français parlé en France», indique Mme Boudreau.

Ces idées lues dans les journaux par les grands-parents et les arrière-grands-parents ont été transmises aux parents qui eux les ont transmises à leur tour à leurs enfants de manière inconsciente, favorisant le sentiment d'insécurité linguistique.

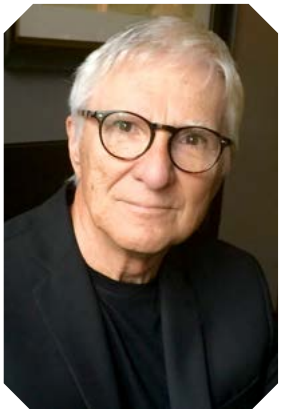
Besoin de modèles

Il faut attendre la fin des années 1970 pour commencer à voir des francophones assumer fièrement leur accent.

«Il y a des artistes qui sont arrivés sur scène comme Michel Tremblay avec *Les Belles-sœurs*, Robert Charlebois, le groupe 1755 en Acadie, tout le monde chantait dans leur vernaculaire», dit Annette Boudreau.

En écoutant ces nouveaux artistes, des francophones ont réalisé qu'ils pouvaient s'exprimer avec leur accent, informe l'autrice.

Au fil du temps, les personnes ont assumé davantage leur accent, mais selon elle, il faut continuer à encourager les francophones à ne pas avoir honte de leur accent, de ne pas essayer de le camoufler.



Denis St-Jules

Nous avons le profond regret d'annoncer le décès de Denis St-Jules, entouré de ses proches à son domicile à Ottawa, le 26 février 2024, à l'âge de 73 ans.

Originaire de Sault-Sainte-Marie, Denis était le cadet d'une famille de 6 enfants. Il a quitté le Sault pour étudier au Collège Sacré-Cœur de Sudbury, puis à l'Université Laurentienne. Il a joué un rôle clé dans le mouvement

d'affirmation artistique et culturelle franco-ontarienne des années 70 qui a donné naissance à la Coopérative du Nouvel-Ontario, la Nuit sur l'étang, le Théâtre du Nouvel-Ontario, et bien sûr les Éditions Prise de parole dont il est membre fondateur.

Denis s'est joint à CBN dès les débuts de l'existence de la station nord-ontarienne de Radio-Canada où il a animé différentes émissions radiophoniques – dont l'émission phare du matin pendant 20 ans – et où il est entré en relation avec les gens du Nord tout au long de ses 30 ans de carrière.

Connu pour sa chaleur, sa curiosité, son amour des gens et sa joie de vivre, Denis était passionné de poésie, de musique, de bonnes tables et de bon vin, et n'a cessé d'être un fervent ambassadeur de la culture franco-ontarienne.

Denis était l'époux bien-aimé de Carmen Vincent. Père aimant de Manon (Robert Gagné) et Marc-André (Carole Labranche). Frère de feu Ronald (Marie-Rose prédécédée) de Windsor, feu Raymond de Toronto, de Francis (Jeannette prédécédée) de Sault Ste-Marie, feu Agnès (Jean Michon prédécédé) de McErow, de Marcel (Connie prédécédée) de Elliot Lake. Il laisse dans le deuil ses petits enfants Sébastien, Maxime et Oscar ainsi que ses belles-sœurs Nicole, Danielle, Joanne, Lise, Andrée, Roberte, les beaux-frères, et plusieurs neveux, nièces, parents et amis.

La famille annoncera des rencontres de « Célébrations de la vie » à Ottawa et à Sudbury plus tard au printemps. Un don par chèque ou en ligne à la Place des Arts de Sudbury ou à une organisation artistique franco-ontarienne de votre choix serait grandement apprécié.

« embrassades du départ
soleil plein les yeux et
plein de chansons dans la tête »

Robert Dickson, Grand ciel bleu par ici



SAULT-STE-MARIE

OCAA : La formation féminine fera mieux la prochaine saison

La saison des Cougars du collège Sault s'est terminée sur une moins bonne note au championnat régional de soccer intérieur de l'Association des sports collégiaux de l'Ontario (OCAA). La formation féminine a été blanchie à quatre reprises, soit 1-0 par

les Golden Hawks du campus de Brantford de l'Université Wilfrid Laurier et 6-0 aux mains des Lords du collège Durham, des Falcons du collège Fanshawe et des Hawks du collège Humber.

Deux joueuses francophones ont porté le maillot bleu, noir et blanc des Cougars : les défenseuses Cassandra Breckenridge et Lauren MacDonald (anciennes élèves de l'École secondaire Notre-Dame-du-Sault).

L'équipe masculine de Sault-Ste-Marie a remporté son seul match du tournoi 3-2 face à Wilfrid Laurier. Toutefois, elle s'est inclinée 5-1 contre Durham, et 6-0 contre Fanshawe et Humber. Un francophone a aussi porté les couleurs de l'équipe, le joueur du milieu Jonathan Mendez (ancien-nement de l'École secondaire catholique Nouvelle-Alliance de Barrie). (É.B.)



Une joueuse de l'équipe féminine Les Cougars du collège Sault — Photo : Site internet Collège Sault



LA LIGNE D'AVIS JURIDIQUE ET LA CLINIQUE JURIDIQUE COMMUNAUTAIRE DE SUDBURY SOUHAITENT UNE BONNE JOURNÉE À TOUTES LES FEMMES !

* * * * *

LIGNE D'AVIS JURIDIQUE

Pour les régions du Nord (de Muskoka jusqu'à la limite du Manitoba)

1-87 POUR AVIS / 1-877-687-2847

Elm Place
40 rue Elm, bureau 272
Sudbury, P3C-1S8
705-674-3200



Joyeuse journée internationale des droits des femmes !



JOHN VANTHOF
DÉPUTÉ PROVINCIAL
TIMISKAMING—COCHRANE
jvanthof-co@ndp.on.ca

FRANCE GÉLINAS
DÉPUTÉE PROVINCIALE
NICKEL BELT
fgelinas-co@ndp.on.ca

LISE VAUGÉOIS
DÉPUTÉE PROVINCIALE
THUNDER BAY—SUPÉRIEUR-NORD
lvaugéois-co@ndp.on.ca

JAMIE WEST
DÉPUTÉ PROVINCIAL
SUDBURY
jwest-co@ndp.on.ca

Plus de gens que jamais travaillent.

Plus de 700 000 personnes supplémentaires travaillent aujourd'hui par rapport à 2018.

Ça se passe ici.

Payé par le gouvernement de l'Ontario



8 MARS — JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Tirage.

Une paire de billets pour
la représentation du
20 mars 2024 à 19 h 30.

Pour courir la chance de gagner
une paire de billets, contactez Karine Tellier
à karine.tellier@levoyageur.ca avant
le jeudi 14 mars, 11 h.

LE VOYAGEUR



Malaise dans la civilisation



**Axé sur les gens
Axé sur les solutions
Axé sur les résultats**

Bonne Journée de la femme!

www.journal-printing.com

705-673-7127
1 800-642-7746



Gagner, Rouler

Du 4 au 30 mars

Vous Pourriez Gagner un

FORD ESCAPE 2024

Tirage du Grand Prix • Le 30 mars à 19 h

Hebdomadaires de 2 000\$* • Les Samedis à 19 h

Balayer Chaque Jour pour Participer et Gagner

Jeu Gratuit • Cartes de Carburant • Offres de F&B • Bulletins en Prime

PRIX DE 2 000 \$ ACCORDÉ EN JEU GRATUIT. 19 ANS ET PLUS. AUCUN ACHAT REQUIS. LE VÉHICULE NE SERA PAS NECESSAIREMENT CELUI ILLUSTRÉ. OFFRE EXCLUSIVE AUX MEMBRES DE MY CLUB REWARDS. LA DIRECTION SE RÉSERVE LE DROIT DE RECTIFIER, DE CHANGER OU DE MODIFIER CETTE PROMOTION SANS PRÉAVIS. LES CLIENTS QUI SE SONT EXCLUS VOLONTAIREMENT OU QUI SONT ENTRÉS SANS AUTORISATION NE SONT PAS ADMISSIBLES À CETTE PROMOTION GATEWAY OU À TOUTE AUTRE ET PEUVENT ÊTRE EXPULSÉS DU SITE. TOUS LES DÉTAILS AUX COMPTOIRS DU SERVICE À LA CLIENTÈLE. POUR ÊTRE ADMISSIBLES AUX TIRAGES DE LA PROMOTION GAGNEZ, ROULEZ, LES JOUEURS DOIVENT ACTIVER LEURS BULLETINS EN LES BALAYANT AU KIOSQUE PROMOTIONNEL DURANT LA PÉRIODE D'ACTIVATION DÉCRITE DANS LES CONDITIONS GÉNÉRALES.

Jouez. Sensé
Mieux sur des connaissances.

SUDBURY.GATEWAYCASINOS.COM

MY CLUB
REWARDS

GATEWAY
CASINOS
SUDBURY



BONNE JOURNÉE
INTERNATIONALE
DE LA FEMME
8 MARS



Centre Victoria
pour femmes

705-670-2517 | centrevictoria.ca 24/7 : 1-877-336-2433



**Bonne Journée internationale
des femmes le 8 mars 2024 !**

À toutes nos clientes, aux femmes, aux filles et celles qui s'identifient ainsi, de notre communauté et d'ailleurs : soulignons aujourd'hui et à tous les jours vos contributions essentielles, et continuons à lutter ensemble pour l'égalité.



Centre de
santé communautaire
du Grand Sudbury



au service des femmes et de leurs familles depuis 1958

370 ST. RAPHAEL STREET SUDBURY, ON P3B 4K7 TEL: 1.705.673.4754 www.ywcasudbury.ca

LE YWCA SUDBURY EST UN ORGANISME DE BIENFAISANCE ET DE FEMMES BÉNÉVOLES RECONNU. NOTRE OBJECTIF EST D'AUTONOMISER LES FEMMES ET LES FAMILLES AFIN QU'ELLES ATTEignent LEUR PLEIN POTENTIAL PHYSIQUE, INTELLECTUEL ET SPIRITUEL PAR DES SERVICES D'INTERVENTION, LA COLLABORATION COMMUNAUTAIRE, L'INFORMATION ET LA SENSIBILISATION.

CE QUE NOUS OFFRONS:

Services et programmes de lutte contre la violence envers les femmes

- ▼ ABRI MAISON GENEVRA 1.705.674.2210
- ▼ LIGNE 24 HEURES CRISE 1.705.674.2210/1.800.461.0133
- ▼ SOUTIEN COUR DE LA FAMILLE 1.705.673.4754 ext. 233
- ▼ APPARTEMENTS BROOKWOOD 1.705.673.4754
- ▼ RELATIONS COMMUNAUTAIRES
- ▼ ÉDUCATION



SUDOKU

JEU N° 854

6	8		9					
	5	2	3	6			1	7
7		9						
			1		2	7		
9	7							
2		1		5	3	6		
	2				9	4		3
8		7	6	4				2
				1				6

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

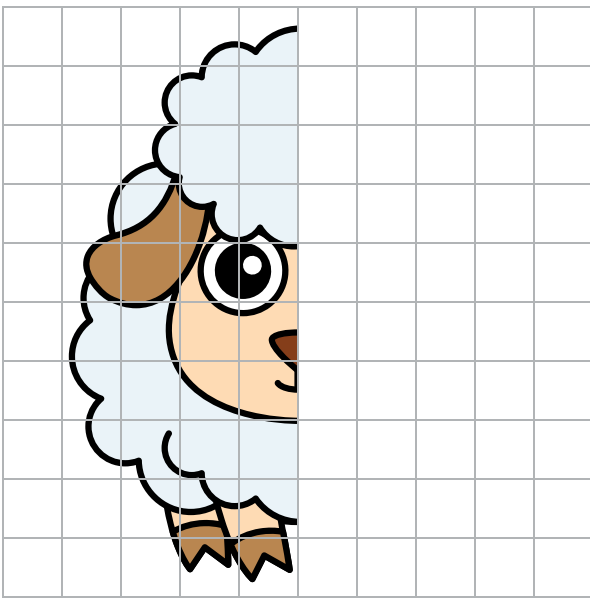
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 853

5	8	6	3	2	4	1	9	7
4	9	1	5	8	7	2	6	3
3	2	7	9	6	1	8	5	4
2	4	9	6	1	5	7	3	8
6	7	8	2	4	3	5	1	9
1	5	3	7	9	8	4	2	6
8	3	5	1	7	6	9	4	2
9	1	4	8	3	2	6	7	5
7	6	2	4	5	9	3	8	1

IMAGE MIROIR

DESSINE LA RÉFLEXION DE L'IMAGE, COMME SI ELLE SE REFLÉTAIT DANS UN MIROIR.



MOT CACHÉ

THÈME : MATHÉMATIQUES / 8 LETTRES

- | | | | | | |
|---|--|--|--|---|---|
| A
Addition
Algèbre
Algorithme
Analyse
Angle | D
Degré
Différence
Division | G
Géométrie | N
Nombre
Notion
Numéro | Q
Quotient | T
Table
Théorème
Total
Trigonométrie |
| B
Base | E
Égal
Ensemble
Entier
Équation
Exposant | L
Logarithme
Logique | O
Opération | R
Rapport
Reste
Résultat | U
Unité |
| C
Calcul
Coefficient | F
Fonction
Formule
Fraction | M
Mesure
Moins
Moyenne
Multiplication | P
Pair
Plus
Polynôme
Pourcentage
Problème
Produit | S
Science
Segment
Solution
Somme
Soustraction
Statistiques | V
Valeur
Variable
Vecteur |

S	O	L	U	T	I	O	N	A	D	D	I	T	I	O	N	E	E	C	E
N	R	E	I	R	T	E	M	O	N	O	G	I	R	T	N	M	C	R	L
T	O	E	S	T	A	T	I	S	T	I	Q	U	E	S	H	O	B	O	N
N	H	I	S	H	E	M	O	N	Y	L	O	P	E	T	E	E	G	O	A
E	O	E	S	U	S	C	I	E	N	C	E	M	I	F	G	I	I	L	B
R	X	I	O	I	L	S	N	I	O	M	B	R	F	L	Q	T	G	E	A
R	U	P	T	R	V	T	E	G	A	L	A	I	A	U	A	O	E	R	S
O	A	E	O	C	E	I	A	I	E	G	C	E	E	C	R	E	N	B	E
S	R	P	T	S	A	M	D	T	O	I	L	N	I	I	M	I	T	M	R
F	O	E	P	C	A	R	E	L	E	B	O	L	T	E	O	R	I	O	E
D	N	U	M	O	E	N	F	N	A	T	P	H	P	L	Y	T	E	N	S
I	O	S	S	U	R	V	T	I	I	I	M	F	A	G	E	E	R	N	T
F	I	E	E	T	N	T	R	O	T	E	F	E	I	N	N	M	P	O	E
F	T	G	L	O	R	A	N	L	E	P	M	O	R	A	N	O	L	I	A
E	A	M	B	T	V	A	U	E	V	L	R	E	N	U	E	E	U	T	N
R	R	E	A	A	R	M	C	D	M	A	U	O	L	C	S	G	S	A	A
E	E	N	T	L	U	N	I	T	E	M	L	M	D	B	T	E	E	U	L
N	P	T	L	U	C	L	A	C	I	G	O	E	R	U	O	I	M	Q	Y
C	O	Q	U	O	T	I	E	N	T	O	R	S	U	O	I	R	O	E	S
E	G	A	T	N	E	C	R	U	O	P	N	E	S	R	F	T	P	N	E

Solution de ce mot caché du 28 FÉVRIER : HÉRITAGE

HOROSCOPE

SEMAINE DU 3 AU 9 MARS 2024

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VERSEAU, POISSONS ET BÉLIER



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

L'idée de vous investir dans une formation qui élargira vos horizons intellectuels et spirituels pourrait émerger. Si vous avez de jeunes enfants en relâche, vous découvrirez avec une agréable surprise les joies de passer du temps avec eux.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Semaine propice pour solliciter un prêt ou renégocier l'hypothèque. Vous trouverez sûrement une solution pérenne à vos problèmes financiers sans compromettre votre confort. Vous retrouverez le sourire et la joie de vivre.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Vous ferez face à une charge de travail considérable en raison d'un nombre élevé de clients, qui se révéleront tous très lucratifs. Célibataire, vous pourriez croiser votre âme sœur lors d'un événement entre amis.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Accordez du temps à la réflexion pour certains projets. Vérifiez minutieusement les détails et négociez des termes favorables. Côté cœur, les petites attentions auront un impact positif sur l'harmonie et l'intimité.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Déménager demande une planification minutieuse. Vous entamerez les démarches et évaluerez les travaux requis. Vous ressentirez une fierté particulière en aménageant l'espace à votre goût, à la maison et au travail.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

La santé est une priorité. Vous découvrirez un nouveau régime alimentaire qui améliorera votre qualité de vie et renforcera votre estime personnelle. La persévérance et l'engagement envers vous-même portent fruit et vos accomplissements en seront la preuve.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Des esprits critiques gravitent autour de vous. Vous devrez élaborer des arguments solides pour les confronter. Vous pourriez vous élever au-dessus de la mêlée en exprimant haut et fort sur vos tribunes préférées ce que les autres pensent tout bas.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Vous pourriez recevoir une somme imprévue, un remboursement ou un ajustement quelconque. En amour, on risque de vous faire patienter ou de remettre un rendez-vous dans lequel vous fondiez de grands espoirs.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

La hâte dans la prise de décisions n'est pas toujours bénéfique, surtout en matière d'argent ou de relations. Alors que vous envisagez de nouveaux départs, divers éléments ralentissent vos progrès, vous enseignant la valeur de la patience dans votre cheminement.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Une période de questionnement s'installe, dans votre carrière ou votre vie amoureuse. Vous vous interrogez sur la nécessité de faire des changements. L'appel vers une meilleure qualité de vie devient plus fort, vous incitant à y faire plus de place.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Un grand ménage devrait marquer la semaine, à la maison ou au travail. Un environnement ordonné contribuera à vous clarifier l'esprit. Famille et bons amis vous prêteront main-forte, obtenant votre reconnaissance éternelle.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Si vous cherchez toujours votre voie professionnelle, une illumination pourrait vous conduire à entreprendre un nouveau défi en accord avec vos aspirations. Tout changement attire l'abondance de votre côté, alors gardez la porte ouverte aux nouvelles opportunités.



journal
LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES





NORTH BAY

École secondaire catholique Algonquin La famille des Barons vient en aide à une communauté isolée

Les Barons de l'École secondaire catholique Algonquin, à North Bay, se sont mobilisés avant Noël pour aider des élèves d'une région isolée en Saskatchewan. Dans le cadre du projet Ballantyne, qui vise à donner une voix aux communautés autochtones des régions isolées, l'école a mené une campagne d'appui où les Barons devaient recueillir 150 paires de bas pour les enfants qui fréquentent l'École élémentaire Chief Napew Memorial. L'engouement a été tel que les Barons ont réussi à surpasser l'objectif qu'ils s'étaient fixé. Deux-cent-soixante-dix paires de bas ont été amassées en tout ! Merci à tous les Barons de répondre à l'appel et merci aussi à leurs familles de se montrer si généreuses. Merci à Mme Natalie Pinard et à Mme Katie Vint d'avoir si bien piloté ce projet d'entraide. Quel beau projet qui témoigne de la citoyenneté inspirée par les valeurs catholiques !



Grande mobilisation des Barons — Photo : Courtoisie

THORNE

École élémentaire catholique Mariale Des enfants de deux écoles élémentaires du Franco-Nord fêtent ensemble

Le 5 février dernier, les élèves de la maternelle et du jardin d'enfants de l'École élémentaire catholique Mariale à Thorne ont accueilli les élèves de la maternelle et du jardin d'enfants de l'École élémentaire catholique Saint-Vincent de North Bay, pour vivre des activités en collaboration. Grâce à un atelier offert par Les Compagnons des francs loisirs, dans le cadre de leur semaine du 61^e Carnaval, tous les enfants ont eu l'occasion d'apprendre de nouveaux mouvements de danse animés par M. Pierre-André. Par la suite, les élèves et le personnel ont profité d'un délicieux dîner collégial suivi par diverses activités amusantes en plein air dans la cour d'école. Merci aux membres du personnel des deux belles écoles qui ont rendu possible à ces enfants de se retrouver pour apprendre, jouer et fêter ensemble !



Activités en plein air — Photo : Courtoisie

STURGEON FALLS

École élémentaire catholique Saint-Joseph Dormir pour la cause

Le soir du 7 décembre, des élèves de la 7^e et 8^e année de l'École élémentaire catholique Saint-Joseph ont bravé la température et ont dormi dehors dans des tentes pour vivre la réalité d'un sans-abri. Leurs enseignants et quelques bénévoles de No More Tears West Nipissing leur ont fait vivre des activités de réflexion qui ont permis aux élèves de développer de l'empathie et de réaliser à quel point ils sont chanceux de pouvoir retourner au chaud. Les élèves ont amassé des vêtements chauds, des couvertures et autres, qui ont ensuite été distribués aux personnes sans abri. Ce fut un soir qui a engagé les élèves et qui leur a permis de voir que ce problème n'est pas seulement dans les grands centres. Les participants et leur enseignante, Mme Nina Perreault, ont reçu un certificat de reconnaissance. À la suite de cette expérience inoubliable, ces jeunes font maintenant partie du groupe Green Army.



Les élèves sont fiers de leurs certificats — Photo : Courtoisie



**L'esprit
francophone
se développe avec nous
— dès la maternelle**



LES INSCRIPTIONS ONT LIEU MAINTENANT : FRANCO-NORD.CA



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES



HEARST

École catholique St-Louis

Le conseil estudiantin souligne le jour de la Saint-Valentin

Depuis le début de l'année scolaire, l'École catholique St-Louis travaille à bâtir un environnement sain et motivant pour les élèves. Le personnel de l'école a mis en place un système pour que la voix des élèves soit écoutée, entendue et mise en valeur. Ce projet permet d'engager les élèves et créer une vie étudiante active. C'est le conseil estudiantin! En début d'année, par l'entremise d'élections, un groupe d'élèves est choisi pour représenter

tous les élèves de l'école ; c'est ainsi que le conseil prend forme.

Grâce au conseil estudiantin, le personnel et les élèves ont la chance de participer à plusieurs activités. Pour le mois de février, le conseil a proposé une vente de «cœurs-o-grammes», soulignant le jour de la Saint-Valentin. Les élèves désirant offrir une surprise à leurs camarades pouvaient déboursier 0,50\$ pour une friandise. Celle-ci était attachée à une petite pensée composée par l'élève.

Les élèves du conseil se faisaient présent pendant le temps de récréation afin de vendre les cœurs-o-grammes. Par la suite, lors de la journée d'amitié, le conseil étudiant s'est occupé de les distribuer. Cette activité a permis aux élèves de donner et de recevoir pour que chacun se sente choyé et apprécié. De plus, le 15 février, le conseil a organisé une danse en soirée pour les élèves de 7-8^e année. Le DJ Danyk s'est chargé de la musique pour divertir les élèves. Grâce à une entreprise locale, Le Caprice, les élèves ont profité du maïs soufflé frais au courant de la soirée.

L'arrivée du mois de mars signifie un congé tant attendu. Toutefois, avant celui-ci, les élèves auront la chance de participer au carnaval scolaire. Le conseil estudiantin ainsi que les enseignants travaillent à organiser des activités inclusives, créant ainsi un sens d'appartenance.



La Saint-Valentin à l'École catholique St-Louis — Photo : Courtoisie

KIRKLAND LAKE

École secondaire catholique l'Envolée du Nord

Une célébration de vie pour une collègue

Nous avons fait une célébration de vie pour une collègue qui nous a quitté beaucoup trop tôt. Mme Sylvie était une aide-enseignante ici à l'Envolée du Nord. Elle a œuvré au CSCDGR pendant plus de 35 ans. En son honneur, les élèves sélectionnés ont relâché chacun un ballon.

La célébration de la vie de Mme Sylvie a eu lieu le 22 février 2024.



Les élèves ont relâché chacun un ballon en l'honneur de Mme Sylvie — Photo : Courtoisie

TIMMINS

École catholique Sacré-Cœur

Une initiative qui fait du bien

Pour une deuxième année, le personnel et les élèves de la 5^e à la 8^e année de l'École catholique Sacré-Cœur profitent des bienfaits de l'activité physique et de la nature dans le cadre de l'initiative «École sur neige».

La directrice adjointe, Chantale Lavigne, et Sylvain Gauthier ont jumelé leur passion respective, le ski alpin et le ski de fond, pour créer le programme. En gros, c'est toute l'école qui participe aux journées en plein air pour développer des compétences soit en ski alpin, en ski de fond ou en raquettes. Chacun choisit l'activité qui l'intéresse et tous profitent de leçons pour apprendre un nouveau sport ou perfectionner leurs habiletés. Tout est offert dans un environnement sécuritaire, stimulant et amusant au mont Jamieson et au Porcupine Ski Runners. Les élèves ont aussi l'occasion de socialiser avec leurs camarades et enseignants dans un environnement détendu, ce qui diminue la gestion de conflit, favorise une ambiance positive avec le groupe et augmente le sentiment de bien-être. Cela dit, les bienfaits sur le plan physique et sur la santé mentale des élèves et du personnel se font ressentir et les mois froids de l'hiver deviennent agréables.



De la joie sur les visages des élèves — Photo : Courtoisie

Bon Mois de la Francophonie!

Quand je
parle français,
je suis dans
mon élément!



cscdgr.education
800 465-9984



Dans les écoles publiques du Nord



**Je me
sens bien.**

Découvrez pourquoi de plus en plus de parents choisissent l'école publique de langue française.

grandnord.ca/inscription



**Conseil scolaire
du Grand Nord**
Je vois grand

Dans les écoles publiques du Nord



HANMER

École secondaire Hanmer

Une école du monde, une place pour tout le monde !

L'École secondaire Hanmer est avant tout un centre d'accueil qui vise l'excellence en français, là où l'éducation de qualité est axée sur le respect, la tolérance et l'ouverture sur le monde.

L'École secondaire Hanmer a trois valeurs: le respect, la responsabilité et la réussite!

Au cours des cinquante dernières années, l'École secondaire Hanmer s'est taillée une place importante dans sa communauté. Au fil des ans, l'école a collaboré avec la communauté pour l'éducation des jeunes. En plus des cours réguliers, de nombreux programmes ont été mis en place en coopération avec la communauté. L'école offre le programme d'éducation coopérative qui intègre le travail scolaire à l'expérience en milieu de travail ainsi que le programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario, offrant la possibilité d'obtenir une formation en tant qu'apprenti tout en suivant des cours à l'école.

Les élèves de la 7^e à la 12^e année occupent une place de choix à l'école.

Les 7^e et 8^e années, également appelées les « années de transition », représentent une période charnière dans la vie de chacun. Elles marquent une phase de changement et d'évolution, une période d'apprentissage et de découvertes au cours de laquelle les élèves explorent de nouvelles possibilités et prennent des décisions importantes pour leur avenir. L'école Hanmer offre un lieu sécurisant permettant d'assurer une transition simple et efficace au palier secondaire.

L'école propose une variété de cours et de programmes, parmi lesquels figurent l'École des métiers, le programme du Baccalauréat International, ainsi que les Majeures Hautes Spécialisations. Ces initiatives visent à doter les élèves de la 9^e à la 12^e année des compétences nécessaires pour exceller dans leur domaine, facilitant ainsi une transition aisée vers les études postsecondaires ou le marché du travail.

L'École offre une variété de sports pour tous les goûts! Que ce soit tout simplement pour s'amuser ou pour développer son côté plus compétitif, l'école offre une panoplie de sports qui répond aux besoins de chaque élève.

Les sports compétitifs à l'école revêtent une importance capitale en plus de promouvoir la santé physique. La pratique régulière d'une activité sportive permet d'inculquer des valeurs essentielles telles que le travail d'équipe, la persévérance et la discipline. Ces compétitions offrent également aux élèves l'occasion d'apprendre à gérer le stress, à faire face à l'adversité et à développer leur confiance en soi. De plus, les sports favorisent un esprit de compétition saine et le respect des règles, des

adversaires et des entraîneurs. En somme, les sports à l'École secondaire Hanmer, qu'ils soient compétitifs ou non, contribuent à former des individus équilibrés, responsables et résilients, prêts à affronter les défis de la vie quotidienne.

Voici quelques sports d'école

Badminton
Piste et pelouse
Basketball
Planche à neige
Course de fond
Quilles
Curling
Ski alpin
Golf
Ski nordique
Gymnastique
Soccer
Hockey
Volley-ball
Natation
Et bien d'autres

Activités, clubs, événements spéciaux et plus encore - il y en a pour tous les goûts!

L'importance des activités, clubs, comités, événements spéciaux et compétitions ne peut être sous-estimée dans la vie d'un élève. Ces engagements parascolaires offrent aux élèves l'occasion de développer leurs compétences sociales, de renforcer leur sens de la communauté et d'explorer de nouveaux intérêts. Les activités aident également à construire le caractère, à favoriser la collaboration et à encourager le leadership chez les élèves. Les clubs et les comités permettent aux élèves de connecter avec leurs pairs partageant les mêmes intérêts, tandis que les compétitions et événements spéciaux offrent des défis stimulants et des occasions de croissance personnelle. En somme, ces activités constituent un élément essentiel au développement global, tout en aidant les élèves à s'épanouir au-delà de la salle de classe.

Activité de l'Halloween
Activités à Boréal et Laurentienne
Association athlétique des élèves (AAE)
Association générale des élèves (AGE)
Camps de Leadership
Carnaval d'hiver
Club d'annuaire
Club d'arts
Club de diversité
Club de voyage
Compétition des métiers
Danse d'école
Escalade – ARC
Exposition de voitures - Toronto
FESFO
Fête champêtre

Foire des destinations
Jardin communautaire
Journée des Franco-Ontariens
Journées thèmes
Marche Terry Fox
Mine Opportunité
OUICare
Projets CAS – IB
Quand ça nous chante
Radio-Chaud
Sabre du mois
Ski nordique et alpin
Soirée de programmation
Sorties éducatives
Soupe populaire – Sudbury
Spectacles et pièces de théâtre
Tournoi des échecs
Voyages – programmes spécialisés



Photos : Courtoisie

Débloquez de nouveaux horizons avec des programmes spécialisés!

IB – Baccalauréat International

L'École secondaire Hanmer offre aux élèves de la 11^e et 12^e année un programme académique enrichi qui a pour but de créer des citoyens respectueux, connaissant et responsables. Le diplôme de l'IB est reconnu dans plus de 120 pays. Les universités locales et internationales offrent des équivalences de crédits aux élèves IB. L'École secondaire Hanmer est la première école francophone à offrir ce programme prestigieux dans le nord de l'Ontario.

MHS (Majeure Haute Spécialisation)

L'École secondaire Hanmer offre deux programmes spécialisés aux élèves de la 11^e et 12^e année : Une MHS en hôtellerie / écotourisme et une MHS en justice / services d'urgence/ services communautaires. Ces programmes offrent aux élèves des cours spécialisés, des activités d'anticipation dans le domaine et des certifications/formations reconnues par l'industrie. Le programme de la MHS existe à ESH depuis septembre 2006.

L'École secondaire Hanmer était une de deux écoles pionnières à offrir pour la première fois ces programmes spécialisés en Ontario.

Métiers

L'École des métiers est une école de formation sur mesure pour les élèves du palier secondaire (9^e à la 12^e année) qui désirent poursuivre une carrière dans un métier spécialisé : transport, construction, soudure et électricité. L'École des métiers offre une programmation non traditionnelle et répond à un besoin de plus en plus grandissant dans le marché du travail. Ce programme offre aux élèves une formation ancrée dans la pratique et la réalité. L'École secondaire Hanmer est la seule école francophone dans le Nord et l'une de seulement deux écoles francophones dans la province à offrir une telle programmation.

COOP

COOP offre des stages de travail dans de nombreux domaines professionnels, programmes d'exploration offerts en collaboration avec des institutions collégiales dans le but d'initier les élèves aux métiers spécialisés.

PAJO

Le programme PAJO est un programme novateur permettant aux élèves COOP de s'inscrire en tant qu'apprentis dans un métier spécialisé auprès du Ministère de la Formation et des Collèges et Universités.

L'École secondaire Hanmer offre le transport scolaire pour tous les élèves inscrits au IB ou à l'École des Métiers, peu importe leur lieu de résidence dans la ville du Grand Sudbury!

Pour en connaître davantage sur les programmes offerts à l'École secondaire Hanmer, veuillez consulter la direction au 705 969-4402 ou visiter le site web esh.grandnord.ca.





SUDBURY

École catholique Félix-Ricard Célébration du talent sportif et de la camaraderie

Leader dans le domaine des sports, l'école catholique Félix-Ricard a été l'hôte d'un tournoi de basketball qui mettait en vedette des athlètes de neuf écoles de langue française du Grand Sudbury. Le tournoi des garçons s'est déroulé le 13 et 14 février tandis que celui des filles a eu lieu le 20 et 21 février.

Ce tournoi a été organisé avec enthousiasme par une grande équipe de personnes; notamment M. Marco Smith, un passionné du sport de basketball. Cet événement a été une célébration du talent sportif et de la camaraderie. Les élèves leaders de Félix Ricard se sont également impliqués activement dans la préparation de cette activité sous la direction de Mme Barbara Ann Brouillard, Mme Caroline Baril et Mme Chantal Wierzbicki.

Les élèves ont contribué à la logistique, à la promotion et à la coordination des équipes participantes. Le tournoi représentait non seulement une occasion de compétition sportive mais aussi une opportunité de renforcer les liens de l'école avec les autres écoles de langue française. On remercie vivement tous les bénévoles et tous les parents qui sont venus encourager les équipes.



L'équipe de basketball filles — Photo : Courtoisie

SUDBURY

Collège Notre-Dame La MHS : une spécialisation en sports et en affaires

Le Collège Notre-Dame (CND) est fier d'offrir à ses élèves la possibilité de s'inscrire à la Majeure Haute Spécialisation (MHS) en Affaires et en Sports. Ce programme d'étude spécialisé permet aux élèves de se concentrer sur un domaine spécifique et d'acquérir des compétences spécialisées, des certifications, des stages en milieu de travail ainsi que des expériences pratiques.

Les élèves suivent des certifications et des formations offertes par des experts dans leurs domaines spécifiques tels que SIMDUT, RCR, le service à la clientèle et plusieurs autres. De plus, les élèves ins-

crits à la MHS ont la chance de participer à un voyage à Ottawa tous les deux ans afin d'obtenir un aperçu dans le domaine du travail des affaires et des sports.

Avec ses deux Majeures Hautes Spécialisations, le CND met en place un parcours éducatif unique qui permet à ses élèves de se concentrer sur des domaines d'expertise spécifiques tout en acquérant des compétences pratiques et des certifications valorisées sur le marché du travail. À travers ces programmes, le CND façonne les leaders de demain et les encourage à poursuivre leurs ambitions avec confiance et détermination.



Le Collège Notre-Dame façonne les leaders de demain — Photo : Courtoisie

VAL CARON

École Jean-Paul II Un carnaval d'hiver rempli de plaisir

Le carnaval d'hiver de l'école Jean-Paul II, tenue du 20 au 23 février, fut une semaine excitante remplie d'activités amusantes. Pour débiter, les membres du personnel ont affronté les élèves de 7^e et 8^e années dans une partie de volleyball. La compétition était féroce ! Ensuite, plusieurs stations de jeux ont été organisées à l'extérieur afin que les élèves puissent s'amuser. Et bien sûr, ce ne serait pas un carnaval sans quelques rondes de BINGO au niveau de toute l'école !

Quelle bonne façon de clôturer la semaine en tenant des courses de bateaux en boîtes de carton ! Trente-six équipes de trois élèves ont participé à cet événement annuel. Parents et élèves ont travaillé fort à construire un vaisseau fonctionnel, solide et esthétiquement agréable à l'œil. L'esprit d'équipe et la joie ressentie étaient très évidents parmi les Comètes.



Autobus en carton — Photo : Courtoisie

UN MONDE À DÉCOUVRIR!

INSCRIPTION EN TOUT TEMPS!



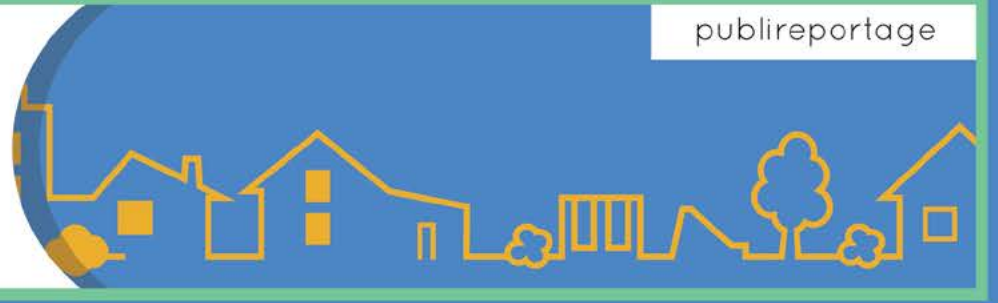
CONSEIL
SCOLAIRE
CATHOLIQUE
NOUVELON

NOUVELON.CA   

CORPIN

vie communautaire

HEARST ET KAPUSKASING



HEARST

Quand une passionnée du «thrift» ouvre boutique

ANDRÉANNE JOLY | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Un jour, Mireille Gosselin a dit à sa patronne – Manon Cyr, à la Maison Verte : «Ça serait le fun qu'on ait un magasin seconde main à Hearst.» Elle lui a répondu tout bonnement : «Essaie-le!». En avril, la Preloved Shop, une boutique de vêtements usagés, fêtera son 5^e anniversaire. Rencontre avec Mireille Gosselin, une grande adepte du «thrifting», transformée en entrepreneuse.

Lorsqu'elle habitait à Ottawa, Mireille Gosselin courait de 5 à 10 friperies par fin de semaine. Lorsqu'elle est revenue à Hearst, elle visitait parfois le Dépôt Gamelin. Mais elle s'ennuyait de ses virées de magasinage. «C'était pas l'expérience que je voulais vivre. Je voulais vraiment avoir un magasin», raconte-t-elle.

L'aventure Preloved Shop a commencé en avril 2019. Elle a décidé de partager son amour de ce qu'elle appelle le «thrifting» et a lancé une page Facebook. «Je trouvais des choses dans des magasins, je publiais ça, puis ça a fait boule de neige.»

Des personnes ont commencé à lui demander si elle voulait des dons. Dans sa maison mobile, une pièce est devenue un entrepôt de vêtements. Puis, à la fin de l'été 2019, elle a ouvert un magasin éphémère. «C'était vraiment une super belle expérience, c'est de là que j'ai vu qu'il y avait vraiment de l'intérêt.»

Un parcours étonnant

Elle a ouvert sa boutique quelques mois plus tard, début mars 2020. Puisque sa clientèle était active en ligne, la pandémie déclarée par l'Organisation mondiale de la santé quelques jours plus tard, puis les restrictions, n'ont pas vraiment eu d'incidence sur ses activités commerciales.

Elle ouvrait la boutique le soir et les fins de semaine, à l'extérieur de ses heures de travail. Elle a pris presque deux ans à se décider à se lancer à plein temps dans l'aventure.

Elle savait que la clientèle serait au rendez-vous, et a conjuré sa peur de manquer de dons locaux pour garnir les présentoirs. «J'ai vraiment une communauté qui m'appuie depuis le tout début, j'en suis extrêmement reconnaissante», témoigne-t-elle.

Offrir une expérience

Certains préjugés étaient tenaces – et le demeurent. «J'entends quelquefois le commentaire "Ha, c'est juste pour le monde pauvre".»

Elle rétorque qu'il n'y a que du positif à acheter des vêtements «préaimés» : «tu sauves de l'argent, tu sauves la planète.» Et il y en a pour tous les goûts.

La Preloved Shop est une entreprise à but lucratif, mais Mireille Gosselin se donne d'abord et avant tout la mission de mettre de l'avant le bien-être et de confiance en soi.

«Le plus beau compliment que tu ne peux pas me [dire], c'est que ça sent le lavage quand tu rentres», dit-elle en riant.

Elle mise sur une ambiance chaleureuse et le plaisir de s'habiller à son goût.

Elle ne se considère pas être une fervente adepte de la mode. «Mon plus gros message, c'est vraiment l'estime de soi, de sentir bien dans notre peau puis dans ce qu'on porte.»

L'estime et le plaisir d'abord

Elle croit fermement que lorsqu'on se sent bien dans ses vêtements, «ça change toute notre confiance, puis c'est "sky's the limit".» Elle répète l'importance de «juste s'aimer». «J'ai dû me battre pendant des années et des années, dit-elle. Puis même à ce jour, j'ai mes petites batailles encore.»

Mireille Gosselin reçoit des gens de tous les âges, surtout des femmes – elle a un peu de vêtements pour les hommes et les enfants.

Elle aime bien recevoir des femmes de trois générations à la fois – un enfant, sa mère et sa grand-mère. «Elles viennent, essaient des choses, se trouvent un petit quelque chose», mais surtout, passent un bon moment ensemble.

Elle a aussi reçu à quelques reprises des papas qui accompagnaient leur fille. «C'est tellement beau, les papas sont excités de voir que leurs filles se trouvent des affaires, qu'elles rayonnent. Il y a tellement de beaux moments qui se passent ici. Je ne sais pas si c'est comme ça dans d'autres magasins, mais pour moi, c'est des petits cadeaux que mon entreprise me fait.»



Mireille Gosselin craque pour la paillette. Quand ce blazer bleu et noir est entré dans sa boutique, «mon cœur s'est arrêté, dit-elle. Je me sens là comme million dollars quand je porte ça, et j'ai l'attitude qui vient avec.» — Photo : Mireille Gosselin

La communauté aussi

Le service à la clientèle passe d'abord, mais Mireille Gosselin tient à ce que son entreprise soit bien ancrée dans sa communauté.

«Ma bizness, oui, c'est les ventes. C'est important que je sois capable de payer les bills. Mais c'est pas le focus. C'est vraiment que le monde me connaisse, connaisse mon entreprise, qu'il voit les valeurs que j'ai.»

«Ça va faire 5 ans cette année que je suis dans ce projet. J'appelle encore ça un projet! Puis pour l'instant, je vis ma belle vague.»

Parmi ses projets? Déjà, elle embauche un employé à plein temps. Elle aimerait proposer des heures d'ouverture plus importantes.

Sa plus grande peur était de manquer de vêtements pour remplir sa boutique de 1600 pieds carrés et maintenant, elle rêve aussi d'un plus grand local.

«J'ai de la nouveauté qui rentre, puis le monde continue d'en apporter. Je pense parce qu'ils croient en moi, ils croient dans ma vision», conclut-elle.

NORD-CENTRE DE L'ONTARIO

Une activité de ski et de raquette organisée par la Caisse Alliance



La Caisse Alliance, région du Nord-Centre, est fière de la grande participation à l'activité de ski et de raquette qu'elle a organisée lors du Jour de la famille en février. Comme tous les petits et les grands, Cachou s'est amusé pleinement! — Photo : Courtoisie.

La Caisse Alliance contribue à bâtir un avenir fort et en santé pour les communautés du Nord de l'Ontario. Elle investit concrètement dans des actions et des outils afin de pouvoir continuer d'innover et d'accroître son autonomie financière.

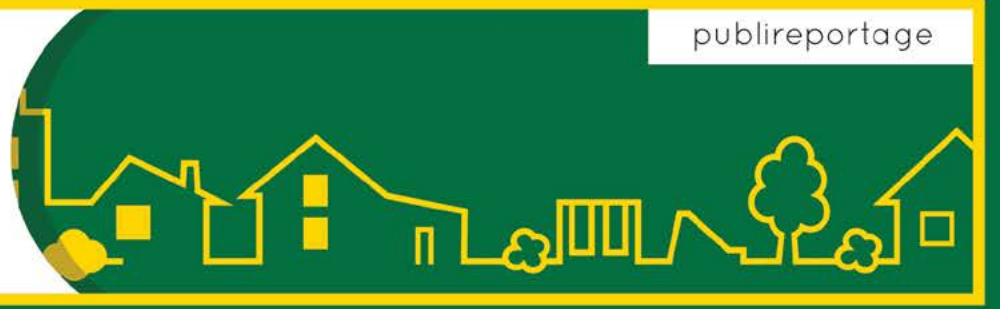
Nous sommes des gens du NORD qui travaillent POUR les gens du NORD!

 **Caisse Alliance**
caissealliance.com

Assurer un avenir durable,
C'EST CE QU'ON FAIT!



vie communautaire VALLÉE EST



LA VALLÉE

De jeunes étudiantes en quête de leadership

MÉLANIE DENIS-PLANTE | IUL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

Ariane Beaulieu, de l'École secondaire publique Nipissing Ouest, à Sturgeon Falls, ainsi que Danyka Vaillancourt, du Collège Notre-Dame, ont bien hâte de participer à «Notre p'tit forum à nous». Plusieurs jeunes francophones de la province se retrouveront en avril à Hanmer pour discuter de leadership et de francophonie.

L'évènement régional de la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO), «Notre p'tit forum à nous», sera à Hanmer cette année. Les activités du forum se dérouleront du 5 au 7 avril 2024, à l'École secondaire Hanmer. Pour cette année, le thème portera sur l'implication des jeunes dans leurs milieux ainsi que sur les insécurités linguistiques auxquelles font face les Franco-ontariens.

Selon Valérie Legrand, une des organisatrices du forum, «Notre p'tit forum à nous» est en planification depuis l'automne dernier. Elle explique que le thème de l'évènement est pareil dans chaque région. À la différence que chaque forum comporte une programmation unique. Elle cite comme exemple un invité spécial qui peut venir présenter un aspect artistique, culturel ou sportif. « Ces éléments de programmation demeurent une surprise! », lance-t-elle.

Valérie Legrand rappelle que la FESFO n'est pas à son premier forum. C'est effectivement depuis 1987 que des forums régionaux sont organisés pour répondre aux besoins de la jeunesse. De 1987 à 2012, les forums étaient appelés «Organizzazione!». Puis, il y a eu les forums «Ta région- ton impact» de 2012 à 2019.

Puisque les évènements en présentiel de la FESFO ont dû prendre une pause lors de la pandémie, «Notre p'tit forum à nous» a été créé dans le but de répondre aux besoins de la jeunesse en contexte post pandémie. L'évènement est financé par le ministère de l'Éducation de l'Ontario ainsi que par

Patrimoine canadien.

Les enjeux

La FESFO veut offrir aux jeunes l'opportunité de discuter ouvertement des enjeux qui les affectent dans leurs communautés. Elle veut aussi permettre aux nouveaux membres d'avoir une expérience FESFO régionale, qui n'est pas trop loin de chez eux. Le but est d'avoir un espace assez familier avec des jeunes qui vivent des réalités semblables. La fédération pense que les élèves profiteront pleinement de leur séjour au forum en échangeant des expériences communes en tant que Franco-ontariens pour trouver des solutions à leurs défis.

Ariane Beaulieu, de l'école secondaire publique Nipissing Ouest, à Sturgeon Falls, affirme qu'elle participe aux évènements de la FESFO pour «avoir de nouvelles connaissances à propos de plusieurs sujets comme le leadership et la francophonie». Elle explique qu'à chaque fois qu'elle y prend part, elle revient avec de nouvelles habiletés et de nouvelles idées qui lui permettent de bien organiser des activités pour son école. Ses parents espèrent que lorsqu'elle participera au forum en avril, elle pourra se dégager davantage et apprendre plus au sujet de sa langue maternelle.

Énergie et confiance

Quant à Danyka Vaillancourt, du Collège Notre-Dame, elle participe au forum pour trouver un sens d'appartenance, en plus de s'amuser avec



De jeunes étudiantes de l'École secondaire Hanmer — Photo : Page facebook de l'École secondaire Hanmer

d'autres jeunes franco-ontariens de partout de la province. « Ceux qui se ressemblent s'assemblent », dit-elle.

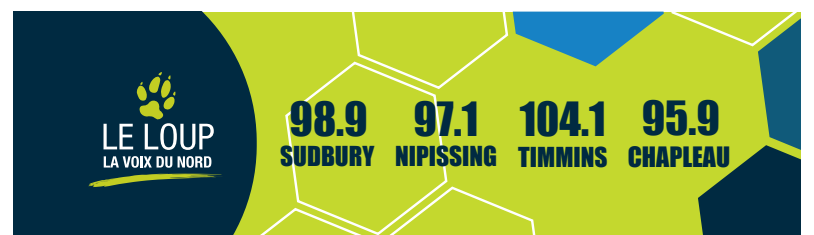
«Les évènements FESFO m'aident à m'impliquer dans mon école. Ils me donnent une panoplie d'habiletés pour être leader et voilà pourquoi je fais maintenant partie du Parlement des élèves», soutient Danyka Vaillancourt.

Elle souligne aussi qu'après sa participation à un évènement de la FESFO, elle a une nouvelle énergie et une meilleure confiance pour entamer divers projets dans son école. Être impliqué à la FESFO semble être une affaire de famille; la mère de Danyka, Mme Mélanie Vaillancourt, dit être la première étudiante du Collège Notre-Dame à avoir participé à

un évènement de la FESFO en 1999. Les parents de Danyka remarquent que depuis qu'elle participe aux évènements de la FESFO, leur fille a trouvé sa place et son courage de s'afficher comme Franco-ontarienne, en se réunissant avec d'autres jeunes fiers de leur culture.

Les jeunes ont jusqu'au 19 mars pour s'inscrire au forum. Ce sera sans doute

une fin de semaine extraordinaire qui donnera l'opportunité aux participants de se créer de nouvelles amitiés, de développer de nouvelles habiletés et de trouver des solutions pour la promotion de la francophonie dans leurs communautés et bien sûr, s'amuser avec d'autres jeunes Franco-ontariens de leur région.



Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

REER et CELI

Cotiser, ça allège l'esprit



On vous accompagne dans la réalisation de vos projets.

Cotisez en ligne ou avec votre conseiller.
desjardins.com/reerceli

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA